

Référence de l'article :

Cochran-Smith, M. (1995). Color blindness and basket making are not the answers: Confronting the dilemmas of race, culture, and language diversity in teacher education. In *American Educational Research Journal*, 32(3), 493-522.

Auteurs de la fiche

Beretta Claudia
Fernandez Monica
Gonzalez Eva

5 mots clés :

- Formation des enseignants: remise en question
- Diversité culturelle
- Catégorisation
- Enseignement traditionnel
- Stratégies d'enseignement

Résumé :

Dans cet article, l'auteur considère qu'il n'existe pas de stratégie universelle pour enseigner aux enfants qui appartiennent à une culture différente. Elle pense que l'enseignement traditionnel basé sur des plans de leçon préétabli ne répond plus aux besoins croissants de la diversité de la population scolaire. Elle propose donc une autre alternative. En effet, elle suggère aux enseignants (futurs, expérimentés et formateurs) de se réunir en communauté afin d'explorer et reconsidérer leurs propres conceptions, de comprendre les valeurs et les pratiques des familles venant de culture différente à la leur et de construire une pédagogie qui soit plus sensible à cette différence culturelle. De ce fait, dans cet article, elle met en opposition deux modèles d'enseignement : l'approche centrée sur la planification des leçons et l'approche centrée sur la recherche.

Dans la première approche, le programme des leçons est basé sur plusieurs étapes : objectifs bien définis, activités organisées à l'avance et procédures d'évaluation spécifique. Ce modèle suggère que les connaissances et les instructions sont statiques et ne varient pas. Ces connaissances sont transmises de l'enseignant à l'élève sans que ce dernier prenne une part active dans cet apprentissage. Cela suppose que les élèves vont apprendre les leçons de la même manière. Les enseignants se basent uniquement sur le manuel, ce qui laisse peu de place à l'improvisation et à l'initiative des différents acteurs (enseignants, élèves). Les contenus des programmes sont si structurés que l'enseignant ne prend pas en compte les expériences, les compétences, ainsi que les différentes façons d'apprendre des élèves. Le principal souci de l'enseignant est que les élèves acquièrent les notions propres à chaque leçon.

Dans la deuxième approche, les recherches sur l'enseignement occupent une place importante. En effet, les enseignants en formation sont invités à traiter leur classe et leur école comme lieu de recherche en tenant compte du contexte culturel et de la communauté. Ceci permet de comprendre leur travail en soulevant des questions et en recollant des données, ainsi que de découvrir les différents comportements des élèves et d'interpréter les interactions entre ces derniers.

Le but de ces recherches est que l'enseignant et les élèves construisent ensemble les connaissances et le programme scolaire en se basant sur les interactions en classe. De ce fait, ceci permet aux enseignants en formation de découvrir et de développer des théories à partir de leur pratique. Marilyn Cochran-Smith présente donc cinq perspectives essentielles pour préparer les enseignants à la diversité culturelle : reconsidérer les connaissances et les expériences personnelles, prendre en considération la culture de l'école et de la communauté, analyser les occasions d'apprentissage des enfants, concevoir la façon de comprendre des élèves et élaborer une pédagogie reconstructionniste.

De ce fait, dans cet article, l'auteur souligne qu'il faut préparer les enseignants à développer des stratégies d'apprentissage qui répondent aux besoins croissants de la société, de plus en plus confrontée aux différences culturelles. Ainsi, la tâche des professeurs n'est ni de nier ces différences, ni de catégoriser les élèves selon leur origine. Au contraire, ils doivent développer des stratégies d'enseignement qui soient efficaces et qui portent profit aux enfants provenant de différents milieux culturels.

Analyse :

Nous estimons que les points importants de cet article sont les cinq perspectives qui aident les enseignants à réfléchir et à mettre en place un enseignement adapté aux différences culturelles. C'est pourquoi, nous allons les traiter dans notre analyse.

1. Reconsidérer les connaissances et les expériences personnelles

Dans cette perspective, les enseignants expérimentés, en formation et les formateurs sont invités à se remettre en question leurs conceptions par rapport à la diversité culturelle. En effet, l'étude des relations entre le langage, la culture et l'école commence par l'analyse de son propre vécu, ses propres expériences en tant que membre d'une culture, mais aussi en tant que parents ou enseignants. Ceci permet de réfléchir sur ses propres représentations par rapport aux comportements et aux motivations des autres enfants, des autres parents et des autres enseignants, ainsi que sur la pédagogie qu'ils considèrent la plus appropriée pour enseigner à des personnes qui appartiennent à la même culture ou à une culture différente. Cette remise en question va s'effectuer à partir de leurs propres idées et expériences, ainsi que sur des recherches universitaires.

L'objectif est que chaque enseignant en formation écrive un essai personnel au sujet de sa vie (essai narratif) et de son expérience qui ont façonné sa manière de voir la diversité culturelle. Ils doivent aussi écrire un essai critique sur le programme scolaire qui est fait pour promouvoir des questions qu'ils trouvent centrales. Ces deux essais sont essentiels pour aider les enseignants à réfléchir autour des problèmes de la diversité culturelle et pour les aider à construire une pédagogie appropriée à tous les enfants.

2. Prendre en considération la culture de l'école et de la communauté

Dans cette perspective, l'auteur explique qu'il est important pour les enseignants en formation de connaître la culture de l'école et de la communauté, c'est-à-dire, la structure sociale et académique des classes, l'histoire et les normes d'enseignement et d'apprentissage de l'école, les attitudes, les valeurs, les croyances et les usages de la langue de la communauté, les relations historiques, politiques et sociales de l'école.

Pour cela, les enseignants doivent conduire des groupes de recherche afin de rassembler des informations. Le but n'est pas de développer une compréhension de la culture de l'école et de la communauté, mais seulement de les aider à comprendre et soulever des questions. Ce qui est important dans ces groupes de recherche, c'est que les enseignants essaient de saisir ce qui se passe

dans leur école en prenant en compte le point de vue de différentes personnes (enseignants, parents, enfants).

3. Analyser les occasions d'apprentissage des enfants

Dans cette perspective, les professeurs en formation comparent l'impact de deux méthodes contrastées d'enseignement de la lecture, sur les apprentissages des élèves. Dans un premier temps, ils enseignent aux enfants une leçon bien structurée, en suivant le plus possible le manuel et, dans un deuxième temps, ils modifient cette leçon à partir de cette expérience en la rendant plus dynamique. Ainsi, par exemple, ils peuvent comparer la qualité de compréhension de lecture des enfants, dans une situation où ceux-ci doivent lire l'intégrité d'un texte et où ces derniers sont arrêtés par des questions ponctuelles de la part des enseignants. Par conséquent, cette manière de procéder permet aux futurs enseignants de reconsidérer l'enseignement traditionnel en évitant de suivre le manuel et de mettre en place un enseignement qu'ils considèrent le plus adéquate.

4. Concevoir la façon de comprendre des élèves

La quatrième perspective traitée se réfère à l'exploration des instruments et des moyens qu'utilise l'enfant pour apprendre. Elle prend en considération l'origine et le comportement de ce dernier et les différentes interactions qui peuvent se tisser entre les élèves. L'idée principale est que l'enfant construit sa propre vision du monde, en lui attribuant ses propres interprétations et significations personnelles, à partir d'expériences et de connaissances qu'il a développé soit à l'intérieur de la classe, soit à l'extérieur.

Sous cet angle, le rôle de l'enseignant peut être résumé avec l'expression « entrepreneur de connaissances », du moment que la tâche principale qui lui est assignée consiste à interpréter, comprendre et éventuellement transformer la vie sociale de l'école. De la même manière, l'enfant est considéré comme un sujet actif, toujours en train d'apprendre et de donner sens à ce qui se passe autour de lui.

5. Élaborer une pédagogie reconstructionniste

Dans cette perspective, les futurs enseignants apprennent à élaborer une pédagogie reconstructionniste. Cette nouvelle manière d'envisager l'enseignement a pour but d'aider les enfants à apprendre et à diminuer les inégalités sociales que perpétue l'école et la société.

Dans la pratique, il s'agit d'élaborer des programmes d'apprentissage qui ne se basent pas sur des textes et du matériel traditionnels. En effet, ces derniers véhiculent la culture dominante de l'école et, par conséquent, peuvent engendrer des problèmes d'apprentissage pour des enfants provenant de cultures différentes.

Cette pédagogie considère l'enfant comme un acteur actif de ses connaissances et compétences, capable de construire ses propres interprétations qui lui permettront de participer ainsi à la vie sociale.

En s'appuyant sur son expérience en tant que formatrice, Marilyn Cochran-Smith a réfléchi sur sa propre façon d'enseigner et a mis sur pied cette approche. Ainsi, elle nous propose une conception pratique sur la manière de former les futurs enseignants en les sensibilisant à la diversité culturelle. Elle nous explique qu'il faut avant tout se remettre en question, réfléchir sur sa propre culture et ses propres expériences afin de pouvoir reconsidérer l'autre dans sa différence.

Conclusions :

L'auteur a construit son article sur la base d'un constat bien précis : l'enseignement traditionnel n'est plus en mesure de répondre aux besoins croissant de la diversité de la population scolaire.

À partir de cette considération, elle propose aux enseignants (futurs, expérimentés et formateurs) de reconsidérer leurs propres conceptions et d'essayer de comprendre les valeurs et les pratiques des familles venant de cultures différentes. En effet, afin de pouvoir reconsidérer l'autre dans sa diversité, il faut d'abord se remettre en question et réfléchir sur sa propre culture et ses propres expériences.

Cet aspect de « remise en question des conceptions, des croyances et des manières de faire des enseignants qui alimentent la continuité de l'enseignement traditionnel » est sans doute l'aspect le plus novateur qui caractérise l'approche proposée par Marilyn Cochran-Smith.

Le vif esprit critique qu'elle adresse à l'enseignement traditionnel peut être considéré comme un militantisme politique visant à changer radicalement les pratiques éducatives courantes. Cette approche est quelque peu idéaliste, puisque le caractère fortement radical et « extrémiste » qui le caractérise est loin de pouvoir être appliqué à la réalité de la formation des enseignants et au statut reconnu de l'enseignement traditionnel.

À ce propos, il nous semble utile de mettre en relation l'article, que nous avons lu, et le séminaire que nous fréquentons.

Dans le cadre de ce cours, nous avons été sensibilisés à donner sens à la diversité culturelle, à la prendre en compte dans tous ses aspects et à nous poser des questions sur les différentes problématiques liées à la diversité culturelle. Cependant, nous n'avons pas été menées à remettre en question radicalement nos attitudes et nos croyances vis-à-vis d'une pratique éducative future.

L'intitulé du cours « séminaire de recherche en approches interculturelles de l'éducation » montre bien la volonté de nous mettre à disposition les instruments de base et les compétences nécessaires pour aborder les questions interculturelles, ce qui ne correspond pas à une remise en question générale de nos propres conceptions.

5 références bibliographiques :

- Cochran-Smith, M., Lytle, S. L. (1992). Interrogating Cultural Diversity. Inquiry and Action. In *Journal of Teacher Education*, 43(2).
- Cochran-Smith, M. (1994). Uncertain Allies: Understanding the Boundaries of Race and Teaching. Paper presented at the *Annual Meeting of the American Education Research Association*, New Orleans.
- Peitzman F. (1990). The Power of Context: Studies by Teacher Researchers. Los Angeles, Calif.: University of California, Center for Academic Interinstitutional Programs.
- Hursh D. (1994). Reflective Practice and the Culture of Schools. In E. Wayne Ross; *Reflective Practice and Social Studies Education*. Washington, D. C.: National Council for the Social Studies.
- Smith J. (1987). A Rationale for Teacher's Critical Pedagogy: A Handbook. Victoria Australia: Deakin University Press.